

commerce de bois dans cette région, fut le premier à y introduire la navigation à vapeur. M. Lumsden, aussi d'Ottawa, est actuellement le propriétaire de l'*Argo*, un joli gros bateau qui marche irrégulièrement, quand il est nolisé. Pour être venue la dernière, la *Minerve* les éclipse tous. Elle a été construite l'hiver dernier seulement, sous la direction de son capitaine, M. Morin, un vrai marin, initié depuis longtemps à tous les secrets du lac. Sa coque qui ne compte pas moins de 104 pieds de longueur, est l'élégance même. On doit ajouter une nouvelle rangée de cabines sur le pont, mais pour en profiter il faudra revenir l'an prochain.

La *Minerve* est un fin marcheur, 12 à 13 milles à l'heure. Son arrivée est toujours un événement dans la colonie. Il est rare qu'elle n'amène pas quelques voyageurs, colons ou touristes, et une fois par semaine elle fait le service de la poste. Si vous saviez avec quelle impatience sont accueillis lettres et journaux ! Une fois par semaine, ce n'est pas assez, on en conviendra. Aussi le département des postes céderait à un vœu général en doublant au moins le service. En hiver, c'est différent, la malle devant être transportée en traîneaux ou à la raquette, cela coûterait trop cher. Au reste, la période de la navigation est le temps des affaires, de l'activité. D'jà même on prépare l'approvisionnement de l'hiver. Vous pouvez facilement le deviner par le nombre considérable de barils de lard et de sacs de fleur qui prennent la route du lac.

Les pionniers du Témiskaming méritent assez de la patrie pour que l'on fasse même des sacrifices pour eux.

\* \* \*

Nous venons de saluer la *pointe à la barbe*, ainsi nommée parce que les anciens voyageurs avaient l'habitude de s'y raser, de faire toilette avant d'aborder le fort. Le sifflet de la *Minerve* crie avec per-

sistance. Il est près de neuf heures. C'est que nous allons bientôt nous trouver en face du fort et de la mission qui fait vis-à-vis, au retrécissement que l'on appelle les *narrows*. Si vous voulez parler sauvage, vous direz *opatchiomang*, ce qui signifie détroit. La mission est située du côté d'Ontario et le fort ou poste de la Compagnie de la baie d'Hudson dans Québec. Mais à distance on pourrait croire que le lac est complètement fermé à cet endroit et que ces habitations ne forment qu'une chaîne continue. Cet effet de mirage se reproduit sur maints autres points.

Les deux rives sont couvertes de tentes blanches qui sont remplies d'Indiens, de squaws et de papooses. Pourquoi ce concours extraordinaire des enfants des bois qui sont venus d'un peu partout, de la tête du lac, de Kipawa, de Mattawan, de Matawaganan ? C'est qu'ils célèbrent aujourd'hui leur grande fête annuelle, leur Saint-Jean-Baptiste à eux. Ils sont moins nombreux cependant que d'ordinaire. On remarque, par exemple, l'absence des Indiens d'Abbitibi, d'Albany, etc.

L'eau est tellement profonde que nous pouvons atterrir sans le secours d'une embarcation. Il suffit de jeter la passerelle sur la grève. Déjà la cloche de la mission jette dans les airs ses notes argentines, les Indiens groupés sous les arbres font entendre une mousquetade retentissante ; ils viennent saluer le grand Homme de la Prière depuis si longtemps attendu. Mgr Duhamel porte parmi eux le nom imposant de *Wasechkanig*, "celui qui répand la lumière." C'est ainsi qu'ils l'ont baptisé lors de son voyage en 1881. Mgr Lorrain est devenu depuis, leur premier pasteur, il les bénit, tous s'agenouillent, puis ils se dirigent vers la mission. Il est bon d'ajouter que lui aussi a été reçu sauvage. A sa première visite, en 1885, ils l'ont baptisé *Kapapaminourasehkanig*, "celui qui porte partout la belle lumière."

Déjà la petite chapelle de Témiskaming